



Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl

KPTSL



Adresse : 181, Avenue Magloire Ambroise, Port-au-Prince Haïti

Téléphone : (509) 3795-8804/3768-4182/3785-6985

Email : kptse9@gmail.com/emmanuelcamille45@yahoo.fr



Rapport 2023

I. Introduction

1.1. Mise en contexte

La crise socio-politique haïtienne s'est aggravée au cours de l'année 2023 avec de graves conséquences sur la population. Entre le 1er janvier et le 15 août 2023, les Nations-Unies ont recensé au moins 2.439 personnes tuées, 902 blessées et 951 enlevées¹. Toutes les communes de la zone métropolitaine de Port-au-Prince, y compris certaines considérées comme sûres jusqu'à récemment ont été toujours par cette escalade de violence.

A mesure que les violences des gangs s'intensifient, les déplacements de la population augmentent. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a recensé, en décembre 2023, plus de 310 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays. Les groupes les plus vulnérables tels que les femmes et les enfants sont les principales victimes de cette crise qui prend de l'ampleur. Plus de la moitié des déplacés, soit 172 300, sont des enfants, note le rapport de l'OIM². Quant aux femmes et aux jeunes filles, elles sont particulièrement exposées à la violence des gangs, y compris à la violence sexuelle, tels que les viols collectifs.

Les écoles n'ont pas été épargnées par les attaques des gangs. Selon l'Unicef, ces attaques ont été multipliées par neuf au cours de l'année au cours de l'année 2023 par rapport à l'année précédente. Ce qui explique que de nombreuses écoles ont dû fermer leurs portes et le nombre d'enfants contraint d'abandonner l'école. Le quartier de Martissant, contrôlé depuis juin 2021 par les

¹ <https://news.un.org/fr/story/2023/09/1139147>

² <https://haiti.iom.int/fr/news/haiti-plus-de-60-des-deplacements-forces-ont-eu-lieu-en-2023-sur-fond-de-brutalite-accrue#:~:text=En%20d%C3%A9cembre%202023%2C%20plus%20de,capitale%20Port%20au%20Prince.>

gangs armés, est particulièrement touché par cette situation. Dans ce contexte que le Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènel (KPTSL) a redoublé d'efforts pour apporter un appui psychosocial aux enfants de Martissant durement affectés par la crise, notamment l'insécurité.

1.2.Présentation du quartier de Martissant

En 1925, le quartier de Matissant devenait l'une des premières expansions territoriales de la ville de Port-au-Prince. Jusqu'en 1980, Martissant avec le parc Leclerc qui s'y trouve était l'une des meilleures destinations touristiques de Port-au-Prince. La partie du sud-est du quartier, située au piémont du Morne l'Hôpital, affiche par son paysage verdoyant l'une des plus belles vues de la zone. Avec le temps, le quartier est devenu un immense quartier principalement résidentiel de Port-au-Prince. Il comptait 262 530 habitants en 2009, d'après les estimations de l'Institut haïtien de statistique et d'informatique (IHSI). Vers les années 2000, il a été fortement touché par les violences qui touchaient la capitale haïtienne. Depuis, Martissant a la mauvaise renommée de quartier de non-droit. En 2010, la zone située sur la faille sismique a fortement souffert du tremblement de terre³.

Au cours des dernières années, la violence et la criminalité deviennent l'une des opérations d'enrichissement, de reconnaissance, d'exhibitions des forces masculines et de pouvoirs pour des centaines de jeunes garçons à travers des bandes armées dont « G-pèp-alye Kris la » qui est constituée de jeunes garçons âgés en moyenne de 25 à 30 ans⁴.

Depuis le 1er juin 2021, des gangs rivaux s'affrontent à Martissant et ses environs. Ce qui occasionne déplacement massive de la population, la fermeture des écoles et d'autres institutions⁵. Les enfants figurent parmi les principales victimes de l'occupation du quartier par les gangs. Certains ont été tués, contraints de laisser l'école et même enrôlés dans des groupes armés. Les filles subissent quant à elle de la violence sexuelle. C'est pour aider dans la prise en charge de cette catégorie sociale que Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènel (KPTSL) a été créé.

1.3.Présentation du KPTSL

³ <https://journals.openedition.org/factsreports/pdf/2828>

⁴ Opcit

⁵ <https://lenouvelliste.com/article/236148/la-violence-a-martissant-a-un-an-et-ce-nest-pas-la-pire-nouvelle>

- **Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL)**, suite au séisme du 12 Janvier 2010, travaille activement **au sein de la communauté Martissant** avec l'appui de l'ONG **Save the Children**. Celle-ci a pris l'initiative de nous doter d'un cadre légal. Depuis, nous travaillons pour améliorer les conditions de vie des enfants et créer un environnement protecteur en leur faveur. L'organisation est enregistrée au Ministère des Affaires sociales **STZ1-17382** et immatriculée par la **DGI : 000-637-415-0**. Elle compte plus de 177 membres actifs, membres plateformes pour la paix, membres du grand comité Parents, membres du comité club enfants sans compter le club enfant. L'organisation est dirigée par un comité directeur de 5 membres, soit 2 hommes et 3 femmes. Donc, il est évident que nous comptons beaucoup plus de femmes dans les positions décisives que d'hommes. C'est la preuve que nous accordons une grande importance à la problématique de genre. Notre dernière assemblée générale date de janvier 2024.

- KPTSL travaille dans les quartiers précaires, les zones rouges ou zones de non-droit. nous travaillons à Port-au-Prince, Carrefour-Feuilles, Martissant, Tibois, Fontamara, Grand-ravine, Village de Dieu, Bicentenaire, Cité de l'Eternel et les autres quartiers rouge de la commune de Port-au-Prince. Nous y avons un accès illimité grâce à notre encrage communautaire et le lien de proximité avec la population. Nos activités reflètent leurs vrais besoins et prennent en compte l'implication de la communauté. Ce qui nous rend plus fort et rend la tâche moins difficile malgré la présence des groupes armés rivaux qui s'affrontent souvent. Nous travaillons en particulier avec les enfants et les adolescents enrôlés et susceptibles d'être enrôlés dans les groupes armés.

- Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL) a été fondé en 2010 après le cataclysme du 12 Janvier. Il travaille depuis 2012 avec diverses ONG internationales notamment les Nations Unies par le biais de la RVC, Save the Children, GRET Haïti, Chemonics, PESADEV, Union Européenne, AVSI, UNICEF, GOAL Haïti, ICDH et BINUH/Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme en Haïti et le PNUD. Le KPTSL a su développer une dynamique d'accompagnement pour nombreux enfants touchés par la violence vivant dans les quartiers précaires.

1.3.1. Missions de la structure

- Le << **Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL)**>> se donne pour mission de développer un système intégré d'encadrement de la jeunesse haïtienne comprenant entre autre les services sociaux, socio-professionnels, réinsertion socio-professionnelle, le la

formation intellectuelle et culturelle de base, l'éducation personnelle, la formation professionnelle, la promotion de l'auto-emploi, la protection de l'enfant et des filles, la lutte contre la violence basée sur le genre et la consolidation de la paix, gestion des risques et désastre, développement durable. Nous travaillons avec les institutions partenaires à la réussite de nos projets par la mobilisation des ressources nécessaires au développement des foyers socioculturels et économiques. Notre mission est aussi de contribuer à la construction d'un État de droit axé sur le bien-être socio-économique, matériel et psychique du plus grand nombre de la population.

- Le KPTSL existe pour promouvoir la protection des enfants et des femmes contre les abus, la négligence, la violence et l'exploitation abusive dans la communauté de Martissant, et des zones avoisinantes et aussi la consolidation de la paix pour contribuer au développement durable au profit des enfants et des jeunes.

1.3.2. Nos objectifs

Nous poursuivons plusieurs objectifs tels que :

- Travailler pour protéger les enfants contre les abus, la négligence, la violence et l'exploitation abusive dans la communauté ainsi que les femmes.
- Créer un environnement protecteur pour les enfants et des jeunes afin de leur garantir un épanouissement sain et prometteur.
- Organiser des activités qui favorisent la promotion des droits et faire des plaidoyers pour le respect des Droits Humains.
- Travailler pour réduire le Violence communautaire à l'encontre les jeunes.
- Autonomisation des filles et des femmes ;
- Engager les jeunes dans l'apprentissage professionnel à travers des métiers de base

1.3.3. CHAMPS D'INTERVENTION

- Éducation aux droits humains
- Observation des droits humains
- Plaidoyer
- Protection
- Consolidation de la paix
- Violence Basé sur le Genre
- Réinsertion socio-économique

- Réinsertion socio-professionnelle
- Accompagnement, et référencement des victimes de violence sexuelle.

1.3.4. Valeurs fondamentales

Les valeurs suivantes sont des **principes et croyances** profondément enracinés dans les pratiques de l'**ATSEH (Définir ce sigle)** qui lui donnent la force d'agir et la **sagesse** de choisir.

Les valeurs représentent l'état d'esprit auquel nous aspirons pour prendre des décisions. Elles inspirent notre vision de respect et protection pour tous et partout, et guident nos comportements et fonctionnement en tant qu'organisation de droit de l'homme. Au nombre de neuf, ces valeurs s'énoncent comme suit :

➤ **Justice**

« La justice élève une nation », la justice est la lumière du monde. Nous croyons en la justice comme valeur éthique et morale pour garantir le bien-être sociétal. Nous pouvons tous et toutes vivre dans une société où la justice s'applique de la même façon pour tous et toutes au regard des lois nationales et les principes universelles. Tous les membres du Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL) mènent une lutte sans merci contre les injustices et les conflits.

➤ **Liberté individuelle**

La liberté est un pouvoir que les êtres humains disposent pour agir de manière responsable selon leur volonté et leurs principes, et sans affecter négativement ceux qui les entourent. La liberté nous permet de vivre en paix, d'exprimer nos opinions, de respecter les autres et d'exercer ses droits pour son bien et le bien des autres.

➤ **Tolérance**

La tolérance est le respect de la diversité et les différences d'opinion, de culte, de langue, de culture ; l'acceptation des tendances politiques de l'autre et de ses choix de vie. Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL) croit fermement qu'il faut mettre davantage l'accent sur la tolérance pour rendre la société meilleure.

➤ **Honnêteté**

L'honnêteté est une vertu qui s'accompagne de sincérité, de dignité et de droiture. L'honnêteté renforce la confiance et le respect entre les gens. Par conséquent, quiconque est honnête est considéré comme un être droit et correct qui, dans n'importe quelle situation, met la vérité à

l'avance. A travers Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL) nous cultivons la valeur de l'honnêteté, car elle permet d'éviter les mensonges, la tromperie et le manque de respect.

➤ **Respect**

Le respect est une valeur universelle qui conduit à la reconnaissance des autres, de leurs besoins et intérêts. Le respect fait partie des valeurs morales et encourage des relations sociales tolérantes, dépourvu de mépris et de négligence. Pour vivre dans un monde meilleur, les gens doivent apprendre à se respecter, à prendre soin de la vie des autres êtres, à accepter la diversité d'opinions, d'idées, de coutumes, de cultures et de cultes. Le respect génère plus d'acceptations, de tolérance et des espaces ouverts pour discuter des opinions et résoudre les problèmes.

➤ **Intégrité**

Être intègre c'est agir avec honnêteté et respect, être fidèle à nos valeurs et prendre des décisions justes et transparentes, même lorsque personne ne regarde. En clair, Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL) prône l'intégrité de tous ses membres, partenaires et collaborateurs au travail, en faisant preuve de cohérence et d'honnêteté.

➤ **Esprit d'équipe**

Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL) est un engagement d'équipe ; toutes ses décisions et actions se font en équipe. L'esprit d'équipe signifie l'entraide, l'encouragement, la complémentarité, la communication, le partage et le renforcement.

1.4.Méthodologie

II. Présentation de nos activités

2.1.Titre du projet **Aménagement d'Espace pour des espace de dialogue**

Ce projet a été subventionné à hauteur de 2, 520,000 gourdes (FNE) au profit de 200 élèves de trois écoles publiques à Martissant.

RAPPORT D'ACTIVITE SOCIOCULTURELLE

OCB / Organisateur (s)	Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL)		
Description de L'activité	<p>Titre Aménagement d'Espace pour des espace de dialogue</p> <p>Réalisation d'un espace de Dialogue pour les jeunes de Martissant.</p> <p>Aménagement d'un espace de dialogue pour les enfants, les jeunes et les familles touchés par la Violence armée à Martissant pour remonter des incidents de droits humains. Organisation d'une activité porte ouverte après la réhabilitation de l'espace et utiliser comme espace de dialogue de relai avec les jeunes, les enfants, les femmes et filles et pour les rencontres avec les leaders de la zone.</p>		
Date du début des travaux	Mai 2023	Date de finalisation des Travaux	Juillet 2023
Base/Commune :	Port-au-Prince	Lieu d'exécution des travaux :	Martissant

Objectif (s) :

Aménagement d'un espace de dialogue pour les enfants, les jeunes et les familles touchés par la Violence des gangs armés à Martissant pour remonter des incidents de droits humains.

Objectif Spécifiques :

- 1- Réparation de l'espace par les mains d'œuvres qualifiés en maçonnerie ou charpenterie et peinture.
- 2- Aménager un espace pour réaliser des dialogues et des rencontres pour les jeunes afin de promouvoir une réduction des actes de violence.

Résultat :

Montant du Financement GOAL 235,000 gourdes

1. Espace de réhabilitation comme espace de relai aménagé pour les rencontres avec les jeunes, les enfants, les filles et les femmes. L'environnement aménagé pour l'épanouissement des jeunes et des enfants et les familles touchés par la violence au sein de la 3^{ème} Circonscription de Port-au-Prince dont 7 jeunes bénévolement ont participés aux activités de réaménagement. .

2. 157 familles sensibilisées lors des activités de la porte ouverte environ 785 personnes sensibilisées sur la violence basée sur le genre et plusieurs victimes ont eu recours au bureau de KPTSL.

232. **Rapport Financier** 157 familles sensibilisées après la réhabilitation de l'espace avec les jeunes, les adultes et les leaders communautaires dont plus de 129 Jeunes et des enfants sensibilisés et participent aux rencontres à travers l'espace de dialogue réhabiliter.

	Description d'article / Service	Quantité	Unité	Domination	Prix unitaire	Qté	Total gourdes
1	8 cas de violences sexuelles répertoriés et référenciés grâce à la réhabilitation mineure de l'espace qui sert aussi comme espace de dialogue entre les jeunes et les leaders de KPTSL.						
2	Effectif : 921 Personnes Exulans Royal Matériaux de Filles et femmes : 628 Garde-matériau : 293 (achat Matériau Latte, Plywood, fil, Proffenet ect)			FF	37,800	1	37,800.00
3	Exulans Royal Matériaux de Construction (Latte, plywood, clous, bois)			Ff	48,950	1	48,950.00
4	Ingénieur Charlin DESIR (responsable des travaux d'aménagement)						113,250.00
5	Pantal King Business (Sonorisation, Boisson et Pâté)			1	35,000	1	35,000.00
	TOTAL						235,000.00



Camille Emmanuel
CAMILLE Emmanuel
 Directeur Exécutif

III. Célébration et commémoration de la 75^{ème} Anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme Financé Par le Haut-Commissariat des Nations-Unies aux Droits de l'Homme (HCDH)

A L'occasion de la 75^{ème} Anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH), le Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL), a organisé des activités relatives à la promotion de la DUDH à Martissant.

Ces activités consistaient à engager des réflexions approfondies avec les jeunes, les enfants et les éducateurs/ enseignants sur les 30 articles de la DUDH dans la communauté et dans les écoles publiques et communautaires.

Dialogue communautaire et de réflexion avec 20 enfants affectés par la violence armée ; causerie dans les écoles publiques de Martissant ; sensibilisation de 2,000 personnes, animation culturelle avec la présence des enfants, jeunes, des autorités étatiques, des partenaires internationaux et des leaders communautaires ; discussions et réflexions communautaires à travers des activités de dialogue avec les enfants enrôlés ou à risque d'être enrôlés dans les groupes armés sont, entre autres, activités organisées en la circonstance.

Dans le cadre de cette célébration KPTSL a :

- a. Organisé un atelier de réflexion pendant 2 jours à l'intention des enfants enrôlés dans les groupes armés et 20 jeunes à risque ou touchés par la violence armés Martissant au local CFEF.
- b. Distribué 10,000 flyers dans la communauté lors des activités de causerie, de sensibilisation et de mobilisation communautaire dans les 5 Ecoles publiques de Martissant. Cette activités s'est déroulée dans une ambiance de convivialité et non violente durant 3 jours par 10 agents mobilisateurs avec comme résultat d'au moins 2,000 personnes sensibilisées dans le milieu scolaire.
- c. Animer une activité culturelle pour 400 personnes dans la communauté de Martissant.

3.1. Déroulement des activités

➤ atelier de réflexion

Il s'agit de la première phase des activités qui consistait à réunir certains enfants enrôlés dans les groupes armés et les filles victimes de la violence sexuelle pendant deux jours.

Durant deux jours, soit du 08 au 09 décembre 2023, nous avons tenu deux ateliers de formation et de réflexion à l'intention de 20 enfants de 12 à 17 ans dans l'Espace Amis d'Enfant de Martissant.

Au cours de ces deux journées nous avons abordé des thématiques comme: les Droits de l'Homme, la motivation et la construction d'un projet de vie dans le contexte haïtien. Ces enfants ont manifesté le désir de se battre pour le respect de leurs droits et ont pris le temps de partager leur projet de vie et souhaits, malgré l'incertitude d'un avenir meilleur.

Cette expérience a été très enrichissante pour chacun d'entre eux car, ils témoignent avoir beaucoup appris de leur camarade et promet de faire le maximum d'effort afin de se soutenir mutuellement pour réaliser leur projet de vie.

À titre d'exemple une présentation d'un échantillon des projets de vie de certains d'entre eux:

- Claudia, âgée de 17 ans, rêve de devenir une femme importante dans la société. Elle envisage d'exercer le métier de cosmétologie et ainsi gagner sa vie dans la dignité et avec quiétude d'esprit. Elle décrit la situation actuelle comme menaçante pour la réalisation de son projet de vie et souhaite que tout revienne comme avant, à l'époque de son enfance où Martissant était praticable pour pouvoir terminer ses études classiques et, ensuite devenir entrepreneur. Signalons que Claudia est utilisée par les groupes armés dans la prostitution infantile.
- Bazil âgé de 15 ans rêve de devenir ingénieur mais malheureusement il témoigne de l'incapacité de ses parents à l'envoyer à l'école. Il explique que cela fait déjà un (1) an depuis qu'il a abandonné l'école car ses parents ne pouvaient pas payer les frais de scolarité. Malgré tout, il reste accroché à ce rêve qui se réalisera peut-être un jour et manifesté toute sa volonté à reprendre le chemin de l'école.
- Colson voudrait être médecin et explique qu'il est le seul de sa famille à aller à l'école. Il dit qu'il ne veut rien lâcher sinon sa vie va se terminer comme celle des autres membres de sa famille. Malgré la précarité économique dans laquelle vit sa famille, il tient le coup dans l'espoir de réaliser un jour son rêve. Il joue le rôle d'informateur pour les

membres du gang de grand-ravine, son plan est de retrouver non seulement l'Ecole mais d'accompagner sa famille par des activités d'AGR pour subvenir à ses besoins.

- Anathaïka, de son côté, souhaite devenir une grande avocate pour pouvoir défendre les Droits de tous les citoyens surtout ceux des enfants et adultes vivant dans sa communauté et qui sont constamment violés, et subissent au quotidien des actes d'agression sexuelle. Elle a profité de cet atelier pour solliciter de l'aide auprès des organisations partenaires de KPTSL pour aider les enfants à reprendre le chemin de l'école, sans quoi leurs projets resteront des vœux pieux. Elle souhaite aussi apprendre un métier manuel et professionnel ou des activités d'AGR.
- Vanessa âgée de 17ans est enceinte de 4 mois. Elle voudrait créer une fondation pour recevoir les enfants des rues dans l'objectif de leur accompagner à tous les niveaux afin qu'ils puissent devenir des adultes honnêtes et responsables dans la société et estime que cette action pourrait aider à l'avancement du pays. De plus, dans cette fondation elle accueillerait des jeunes comme elle afin qu'elle les oriente afin d'éviter de tomber enceinte dans leur plus jeune âge, et voudrait aider les adultes en difficulté économique. Elle souhaiterait intégrer une unité médicale à caractère communautaire au sein de sa fondation. Mais, elle reste sceptique car elle est coincée dans sa localité qui n'a aucun service social de base comme un centre d'accompagnement pour les jeunes capable de l'orienter dans l'atteinte de ses objectifs. Et, elle sollicite de l'aide afin qu'elle puisse aller à l'école et débiter une activité génératrice de revenus pour assumer ses responsabilités de mère et mettre l'argent de côté pour la construction de sa fondation dans l'avenir.
- Lovenson de son côté voudrait devenir professeur afin d'inculquer non seulement le programme scolaire (l'instruction) mais aussi les valeurs morales et les bonnes manières aux élèves. Son objectif est d'épargner les enfants des activités liées au gang et au banditisme. Il est convaincu qu'il formera les enfants pour ne pas devenir des politiciens qui pillent le pays et perpétuent les inégalités sociales.
- Maly voudrait devenir médecin, footballeur, directeur général d'une entreprise énergétique et directeur d'école. Il estime que personne n'est limité et peut apprendre le nombre de métiers souhaités. Cependant, à Martissant partant de notre vulnérabilité on arrive rarement à terminer l'école classique. Il souhaite bénéficier d'une aide financière afin qu'il puisse par le biais de ses parents acquitter ses frais scolaires.

Tous les enfants reconnaissent qu'ils doivent aller à l'école pour pouvoir atteindre leurs objectifs. Néanmoins, d'autres (3 enfants enrôlés dans les forces et groupes armés) réfutent cette idée car selon eux les professeurs d'écoles sont les personnes responsables de la situation actuelle du pays, selon eux, ces agents de socialisation n'ont inculqué aucune valeur morale à nos dirigeants/politiciens. Et, ils promettent de les tuer un par un, malgré tous les efforts consentis par les animateurs dans l'optique de les persuader et convaincre de ne pas réfléchir ainsi. Il y a nécessité de leur apporter un accompagnement psychosocial approfondi afin de modifier complètement leur perception.

Nous avons reçu 20 enfants dont 10 filles et 10 garçons, la liste contenant leurs noms ainsi que les images seront affichés ci-dessous.

A l'issue de ce travail avec les 20 enfants, 20 profils ont été créés pour les enfants, les enfants ont exprimé le besoin d'être encadrer dans les activités de danse/sport pour leur épanouissement et autres activités culturelles ; des appuis psychosociales plus pointus afin de surmonter leur traumatisme ; de lutter contre les comportements déviants développés suite à l'influence d'autres jeunes.

Je déconseille de publier cette liste. Il faut aussi changer les noms des enfants dans le rapport si c'est leurs vrais noms. On notera qu'on a changé les noms des enfants en vue de protéger leur identité.

Liste des participants

Nom	Prénom	Âge	Sexe	Zone de provenance
		17 ans	F	Martissant 2B
		17 ans	F	Martissant 2B
		12 ans	F	Grand Ravine

		17 ans	F	Cité de l'éternel
		16 ans	F	4ème avenue Bolosse
		16 ans	M	Cité de l'éternel
		17 ans	F	5ème avenue Bolosse
		12 ans	M	Martissant 2B
		14 ans	M	Cité de l'Éternel
		16 ans	F	Grand ravine
		15 ans	F	3ème avenue Bolosse
		15 ans	M	Cité de l'éternel
		15 ans	F	4ème avenue Bolosse
		17 ans	M	4ème avenue Bolosse
		14 ans	M	Cité de l'éternel
		13 ans	M	5ème avenue Bolosse
		16 ans	M	Fontamara 27 (tibois)
		13 ans	F	Cité de l'éternel
		17 ans	F	Cité de l'éternel
		17 ans	F	Cité de l'éternel



Des enfants en séance de travail avec les animateurs dans l'EAE CFEF de Martissant.

IV. SENSIBILISATION SUR LES DROITS DE L'HOMME

Cette activité s'est déroulée dans 7 écoles publiques et communautaires de Martissant.

A- La valorisation des droits des enfants pour promouvoir la Déclaration universelle des droits humains dans une perspective de conscientisation de l'éducation à la citoyenneté.

Avec le slogan: « Timoun jodi, granmoun demen ».

B- Présentation des deux notions ou concepts importants relatives aux droits de l'homme. DROIT (ensemble de privilège) accès à un système de protection de la santé qui garantit à chacun, sur un même pied d'égalité, la possibilité de jouir un meilleur accès aux soins de santé possible) (focus Group).

- C- Les devoirs comme obligations, les droits comme des libertés. Les droits ne peuvent pas exister sans les devoirs. (Mise en scène)
- D- Les images illustrées : Droit à la vie, Droit à l'éducation qui s'accompagnent avec le droit à l'alimentation, Le droit à la santé, Droit à la non-discrimination, aux loisirs.
- E- Importance du respect des droits humains dans la participation de l'amélioration des conditions de vie (Causerie à Grand-Ravine).
- F- Définition et compréhension de la déclaration universelle des droits humains dans un contexte de crise aigüe.

Les activités de sensibilisation se sont déroulées sur des sujets axés sur la Déclaration Universelle Des Droits de l'Homme (DUDH)

Une méthodologie favorisant la participation des enfants et d'autres membres de la communauté a été élaborée dans le cadre de nos activités. Le focus groupe, le théâtre forum, l'utilisation des images illustrées, la Déclaration à travers des jeux et des séances de questions/réponses, entre autres, techniques utilisées.

- A- Dans les écoles telles que: l'École Municipale Portail Léogane sise sur le Boulevard Harry Truman, Ecole Nationale République du Pérou, Ecole Nationale Application de Martissant, Ecole Nationale du Bicentenaire et Ecole Communautaire Cité de l'Eternel, en termes de méthodologie, nous avons organisé une séance sensibilisation avec l'illustration du jeu des images pour favoriser une meilleure compréhension des enfants compris entre 3 à 10 ans. Ceci a permis aux enfants et adolescents de 3 à 11 ans de mieux déchiffrer l'importance du droit au loisir. Pour les plus âgés, nous avons utilisé les images illustrés et le résumé de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) pour faciliter la compréhension des adolescents de 12 à 20 ans du vrai sens du mot « droit » et « l'expression des droits humains » et son importance. En support de la déclaration en créole et la Convention relative aux droits de l'enfant, nous avons entamé les échanges avec les enfants sur un ensemble de questionnement et de réflexion: comme le droit ne marche pas sans le devoir et comment créer l'équilibre entre nos droits et nos devoirs afin de créer la cohésion sociale.

B- Lors des séances à l'Ecole nationale Fortunat Guéry, l'Ecole Carius l'Herisson Dit Madan Roi et le Lycée de grand-Ravine (jusqu'à à la philo), l'activité de sensibilisation a été réalisée avec les élèves de la classe 6^{ème} à la 9^{ème} année fondamentale à travers une table-ronde avec une approche participative et simulation Théâtre Forum basés sur le droit à l'éducation, à la santé, le droit à la vie, le droit à la sécurité, le droit à la libre circulation et le droit à la justice. Les jeunes ont exprimé leur frustration contre l'Etat haïtien à travers la mise en scène du théâtre forum en particulier au Lycée Jacques Roumain de grand-Ravine et à l'Ecole Nationale Carius l'Herisson qui sont situées dans des localités stratégiques où opèrent les groupes armés les plus puissants du pays. Et certains élèves étaient armés dans l'enceinte même des établissements scolaires tout en exhibant leurs armes à feu de calibre 9mm (6 garçons âgés entre 14ans à 18 ans selon nos observations). Suite à cela, il a été difficile de sensibiliser et conscientiser les jeunes dans ces deux écoles publiques. Ces enfants qui approchent l'adolescence pensent que les droits sont respectés en Haïti uniquement pour les riches et selon eux il n'existe pas de justice sociale pour la population vulnérable. A travers les discussions de groupe, les enfants ont estimé que la mauvaise gestion du pays relève de la responsabilité des éducateurs et directeurs d'écoles qui forment les dirigeants de l'Etat. Juste après cette déclaration, ils ont entonné des chants de révolution lors de leur mise en scène en particulier à grand-Ravine. Les professeurs ne pouvaient rien y faire et cela a été un point positif dans la création d'un profil et du modèle de l'éducation que reçoivent les enfants dans les quartiers précaires en termes d'échantillon. KPTSL à travers les échanges a observé, le désintéressement total des enfants à contribuer à l'épanouissement des autres puisque l'Etat en tant que garant a bafoué leurs droits, à titre d'exemple l'un des élèves avec son arme à feu de calibre 9 mm au lycée Jacques Roumain a déclaré : « le droit à l'éducation et en même temps le droit à une alimentation saine, équilibrée en quantité et en qualité est bafoué, pourquoi voulez-vous miser sur ce que nous avons comme devoir pour continuer à prioriser et d'assurer l'équilibre à la cohésion sociale pour les familles les plus aisées, les politiciens et les riches entrepreneurs sans avoir une égalité des chances ? » Cette question nous a été parvenue et le KPTSL a promis au garçon une réponse pas celle de KPTSL mais celle des autorités étatiques à qui nous aurons à transmettre le message.

C- Les activités se sont déroulées sur plusieurs formats de sensibilisation d'une part, sensibilisation dans toutes les salles de classe à partir d'images illustrées, d'autre part, réalisation des groupes d'échange sur la cour des établissements scolaires et dans les salles de classe à travers des échanges sur la version simplifiée en créole avec les adolescents, troisième l'utilisation de théâtre forum avec la participation des enfants des classes supérieures, enfin exposé sur

l'importance de la commémoration de la Soixante quinzième année de la Déclaration universelle de Droits de l'Homme en Haïti par le Haut-Commissariat des Nations aux Droits de l'Homme en Haïti. Les échanges entre les animateurs et les enfants ont permis aux jeunes de partager leur opinion sur la prérogative de droit de l'homme pour faire une conciliation avec leur réalité quotidienne.

4.1. Institution sensibilisées

- 1- Ecole: République du PÉROU
- 2- École communautaire cité del'éternel.
- 3- École Nationale de Martissant
- 4- Ecole Nationale Fortuna Guery
- 5- Lycée de Grand-ravine
- 6- Ecole Nationale du Bicentenaire à Village de Dieu
- 7- Ecole Municipale Portail Léogane

Les écoles sensibilisées

Ecole Estimation des élèves, des parents, des tuteurs et des éducateurs	Total	Sexe	
		Filles	Garçons
Ecole: République Carius L'Hérison	465	246	219
École communautaire cité del'éternel.	274	121	153
École Nationale de Martissant	303	195	108
Ecole Nationale République du Perou	581	231	350
Ecole Nationale Fortuna Guery	648	357	291
Lycée Jacques Roumain de Grand-ravine	473	317	156
Ecole Nationale du Bicentenaire à Village de Dieu	165	62	103
Ecole Municipale Portail Léogane	482	349	133

Parents, jeunes et Educateurs	132	104	28
<u>Total</u>	<u>3523</u>	<u>1982</u>	<u>1541</u>

Source : données recueillies dans le cadre du projet

IL ressort de ce tableau ce qui suit:

- *7 séances de sensibilisation ont été réalisées dans 7 écoles publiques à Martissant.*

465 enfants de l'Ecole: République Carius L'Hérison sensibilisés dont 246 filles et 219 garçons, 274 enfants de l'École communautaire cité de l'éternel sensibilisés dont 121 filles et 153 garçons, 303 enfants de l'École Nationale de Martissant sensibilisés dont 195 filles et 108 garçons, 581 enfants de l' Ecole Nationale République du Pérou sensibilisés dont 231 filles et 350 garçons, 648 enfants de l'Ecole Nationale Fortuna Guery sensibilisés dont 357 filles et 291 garçons, 473 enfants du Lycée Jacques Roumain de Grand-ravine sensibilisés dont 317 filles et 156 garçons, 165 enfants de l' Ecole Nationale du Bicentenaire à Village de Dieu sensibilisés dont 62 filles et 103 garçons, 482 enfants de l' Ecole Municipale Portail Léogane sensibilisés dont 349 filles et 133 garçons, A cela s'ajoute 132 personnes parents, Educateurs et Jeunes présent dans le milieu scolaire au moment de la réalisation des séances de sensibilisation dont 28 Hommes et 104 Femmes. Pour un total de 3523 personnes sensibilisé dans les activités de sensibilisation dont 1982 Filles/Femmes et 1541 garçons/Hommes dans les 7 Ecoles publiques de Martissant et de Fontamara.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, nous avons relevé des défis, identifier des opportunités et faire des recommandations.

4.2. Les Défis

- A- À cause de l'absence du programme cantine scolaire dans les écoles de Martissant, les élèves négligent les activités scolaires ou académiques et encore pire les activités de sensibilisation de droits Humains, selon eux la situation actuelle est le fruit de la mauvaise gouvernance et les pillages des ressources du pays par les autorités de l'Etat.

- B- L'absence de certains matériels et outils dont les images illustrés en grand format pour capter l'attention des élèves étaient une contrainte à une meilleure compréhension des élèves du cycle fondamental. 90% des élèves de cette catégorie ont entendu parler pour la première fois de la déclaration Universelle des Droits de l'Homme et le temps des discussions était insuffisant pour organiser des exercices sur la compréhension de la Déclaration et des droits.

- C- Les enfants après deux heures de dialogue espéraient avoir une petite collation compte tenu du nombre qu'ils étaient cela paraissait difficile vu que ce n'était pas prévu dans le budget.

- D- Certaines écoles publiques de la localité utilisent encore le châtimeant corporel comme punition. Nous n'avions pas pu convaincre les éducateurs à recourir à d'autres alternatives. D'où la nécessité pour le Ministère de l'Education Nationale de revaloriser la formation des professeurs et de lutter contre la violation des droits de l'enfant dans des écoles publiques et privées afin d'éviter toute forme de violence physique ou psychologique dans l'apprentissage des enfants.

- E- En absence d'outils pratiques et en fonction du budget limité alloué aux activités, il se révélait difficile d'aider les petits enfants dans certaines écoles de Martissant à comprendre en quoi consistent leurs droits et à saisir le vrai sens du terme.

- F- Dans les trois écoles (Lycée Jacques Roumain de grand-Ravine, Ecole Nationale Carius L'Herisson de Fontamara et Ecole Nationale du Bicentenaire de Village de Dieu) nous avons rencontré certains élèves qui étaient réticents à exprimer leur opinion. Ils pensent que détenir une arme à feu pour se protéger et pour se défendre est légitime. Ils pensent aussi que l'Etat et les ONG doivent ménager leurs efforts pour créer les conditions adéquates afin de favoriser la cohésion sociale et aider la population à satisfaire ses besoins primaires pour survivre.
- G- Certains élèves ont évoqué et dénoncé l'absence d'éthique de certains professeurs qui entretiennent des relations sexuelles avec des filles en échange de note de la classe lors des évaluations périodiques.

4.3. Les opportunités

- A- Les enfants étaient prêts à écouter et à apprendre car ils participaient activement aux échanges.- Certains enfants connaissent déjà beaucoup de choses sur leur droits et en quelque sorte conscients de la violation de leurs droits.- Certains élèves ont l'habitude de participer à d'autres activités sur les droits de l'homme ou de l'enfant.
- B- Dans certaines écoles, des enfants, surtout ceux qui ont déjà des idées sur les notions de droits et devoirs ainsi que des d'obligations nous ont accordé une attention soutenue. S'ils trouvent un peu d'encadrement, ils peuvent transférer les notions apprises à leurs camarades réticents.
- C- - Ces enfants sont motivés pour apprendre. ils accordent de l'importance à l'apprentissage malgré les conditions de vie misérable. Nous devons continuer à les accompagner et les supporter.

D- - La majorité des élèves de cette localité sont conscients de la violation de leurs droits et s'engagent de ne pas violer ceux des autres. C'est un pas vers la bonne direction.

4.4. Leçons apprises, Perspectives et Recommandations

- a. apporter une aide matérielle adéquate à cette école. Par exemple de la nourriture. Les responsables se plaignent beaucoup de cela.- Apporter une aide psycho-sociale plus soutenue non seulement aux élèves mais aussi aux professeur(e)s . Car la situation délétère qu'ils vivent peuvent avoir de grandes conséquences sur leur quotidien.- Être plus présent et plus constant auprès de cette école surtout concernant les droits des enfants qui sont bafoués constamment.
- b. - Mieux organiser les interventions dans ces écoles afin qu'elles soient profitables aux enfants, à l'école, aux professeur(e)s et aux agents de terrain. filles et garçons. Nous n'avons pas vraiment compté de manière systématique le nombre de filles et de garçons mais nous avons pu constater qu'il y avait plus de filles que de garçons, soit environ 45% garçons et 65% de filles. Nous avons passé dans une classe qui composait exclusivement de fille. Educateurs (femme et Homme). Nous avons pu voir qu'il y avait 6 professeurs (e)s dont quatre (4) femmes et deux (2) hommes.
- c. Les perspectives-Encourager les enfants à prendre conscience de ce qu'ils ont comme droits et leur montrer l'importance de la jouissance de leurs droits.
- d. -Les aider à comprendre la complémentarité existant entre leurs droits et leurs devoirs, afin de vivre dans une communauté saine et équilibrée.
- e. Dans l'espoir de changer la conception qui se construit autour des personnes habitant dans les zones dites de non droit et donner de l'opportunité aux jeunes, il faut utiliser les méthodes appropriées et cela requiert aussi la volonté réelle de l'Etat et des partenaires

internationaux, des politiciens haïtiens et des acteurs de changement au sein de la société civile. La sensibilisation en vue de la conscientisation doit être plus accentuée. Certains des enfants connaissent déjà leurs droits y compris leurs devoirs, mais leurs conditions de vie ne leur permettent pas d'en jouir. Le changement ne peut être apporté à demi-mesure mais de manière structurelle, institutionnelle et continue.

- f. Apporter une aide psycho-sociale plus soutenue non seulement aux élèves mais aux professeur(e)s dans le milieu scolaire haïtien en particulier dans les quartiers difficiles. Organiser les interventions dans ces écoles afin qu'elles soient profitables pour aux enfants, à l'école, aux professeur(e)s et tuteurs.
- g. Des activités (promotion des Droits humains) doivent être organisées au moins deux fois par mois dans les écoles, pour mieux apprendre aux élèves l'importance véritable d'un citoyen et de son vrai rôle au sein de sa communauté à travers le livre instruction Civique et Morale à inclure dans le curriculum du MENFP. Et le livre instruction Civique et Morale doit être distribué gratuitement dans toutes les écoles haïtiennes sans exception.
- h. Il ne suffit pas de parler aux jeunes de leurs droits ou de leurs devoirs mais apporter des solutions palpables au profit de ces jeunes à travers des activités d'insertion professionnelle et des métiers non orientés aux élèves afin de les préparer depuis leurs études classiques pour éviter les comportements déviants chez les jeunes.
- i. Faire connaître aux enfants qu'ils ont des droits ainsi que des obligations ou devoirs, et que ces droits sont des droits inaliénables qui ne peuvent être ni vendus ni cédés donc il ne peut pas y avoir de cessation. Ils sont des droit indivisibles cela veut dire qu'ils sont interdépendants entre-deux, ne peut avoir la division d'un droit.
- j. Ces droits sont aussi imprescriptibles ce qui dit, ils ne font pas l'objet de prescription. On ne peut pas les prescrire, ni les supprimer ni non plus être abolis par l'effet du temps. Et pour finir, les droits de l'homme sont universels à cela s'ajoute des émissions payées par l'Etat en support des partenaires internationaux dans les médias traditionnels et les plateformes numériques. .
- k. Créer le lien entre les institutions publiques comme l'Office de Protection du Citoyen (OPC) et le ministère de l'Education Nationale à travers les Ecoles publiques, Nationales et Privées. Rapprochement de l'OPC à travers des campagne de formation, de sensibilisation et des

mécanismes de rapprochement pour aider les plus vulnérables sur les services dont proposent l'OPC comme entité autonome et indépendante responsable de protéger les citoyens en Haïti, si les droits sont bafoués.

- l. Les enfants ont besoin d'une assistance réelle à court, à moyen et à long terme.- comme on dit : ventre affame n'a point d'oreilles. Le PNSC, Le PAM et Le FAES sont des entités qui doivent aider dans la jouissance des droits de l'enfant à travers des programmes d'insertion professionnelle et de cantine scolaire.
- m. Implémenter des programmes durables et viables au sein de la communauté pour décourager les enfants à s'enrôler dans les groupes armés.
- n. Implémenter des programmes d'autonomisation financière et de leadership féminin durable et viable pour réduire les risques de VBG sur les filles dans le milieu scolaire et dans la communauté avec l'engagement de l'Etat au côté de la société civile.
- o. Les acteurs communautaires sont des atouts et des portes d'entrées grâce à la confiance et la proximité avec la population pour accompagner l'Etat et les partenaires internationaux dans l'exécution des activités et de projets durables, viables et redevables pour faciliter une société civile forte et résistante dans l'accomplissement de ses tâches en support à l'Etat haïtien.

4.5. Célébration de la journée internationale de la déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH)

La célébration de la journée internationale de la déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) réalisée en présence d'un représentant de Haut-Commissariat des Nations-Unis et aux Droits de l'Homme (HCDH/BINUH), le Ministre à la Condition Féminine et aux Droits de Femmes (MCFDF), le directeur de l'Ecole communautaire du Bicentenaire, la presse et 500 à

600 personnes qui ont pris part à la célébration. La population de Martissant, de grand-Ravine, Village de Dieu, de Tibois et de Fontamara ont pris part à l'activité à l'Hôtel le Plaza le dimanche 10 Décembre 2023.

Danses, chants, animation, discours du représentant du HCDH, M. Tolno Jerome, discours de la ministre du MCFDF, Sophia Loréus et du Directeur de KPTSL dont le journal Le nouvelliste, le National, Vant Bef info ont relayé.

Voici les liens de quelques articles publiés sur cette activité :

<https://lenouvelliste.com/article/239441/le-kptsl-sensibilise-a-la-violence-basee-sur-le-genre>

https://www.lenational.org/post_article.php?pol=4376

<https://constanthati.info/commemoration-de-la-declaration-universelle-des-droits-de-lhomme-en-haiti-kptsl-appelle-a-laction-pour-la-protection-des-enfants-et-la-defense-des-droits-humains/>

<https://lefiletinfo.com/journee-internationale-de-la-declaration-universelle-des-droits-de-lhomme-le-kptsl-allume-les-projecteurs-sur-les-enfants-delaisses-de-martissant-et-carrefour-feuilles/>

<https://realiteinfo.com/journee-internationale-de-la-declaration-universelle-des-droits-de-lhomme-le-kptsl-reaffirme-son-engagement-a-construire-une-societe-plus-equitable-et-plus-juste/>

<https://m.facebook.com/vantbefinfo/posts/2696640337047905/>

<https://vantbefinfo.com/author/herns/page/2/>

V. KPTSL Rapport Trimestriel

Du 01 Octobre 2023 au 31 Décembre 2023

Nom organisation : KOMITE PWOTEKSYON TIMOUN SITE LETÈNÈL (KPTSL)

Intitulé du projet : « *Projet d'appui psychosociale à travers le renforcement, l'accompagnement et la consolidation de la résilience psychosociale des femmes et filles à risque ou touchées par la Violence basée sur le Genre (VBG) par des activités de consultation psychologique, de jeu ou divertissement et d'atelier psychosociale au profit de 147 femmes et filles dans la communauté de Martissant* ».

5.1. Description des activités effectuées

A- Activités 1 : Activité d'appui psychologie et de consultation au profit de 147 Femmes et filles à risque ou touchées par la violence basée sur le genre (VBG), qui recevront un appui psychosocial adapté, des consultations psychologiques et des séances de thérapie selon les besoins des bénéficiaires après leur enregistrement et Evaluation. Des séances de Ludo thérapie, les tests de dessins et autres test, l'évaluation psychologique de façon méthodique (Dr Barr), consultation individuelle, cette activité a été réalisée tout au long du projet où un espace de consultation adapté pour les consultations des 147 bénéficiaires et 7 activités en ateliers organisées au profit des 39 survivantes au total peut compter pour les deux trimestres 69 survivantes enregistrées et assistées dans le cadre du projet.

<i># de survivantes ayant reçu un appui Psychosocial spécialisé lors des 16 ateliers. (Pour les victimes de VBG uniquement)</i>	<i># de femmes/filles</i>	<i># de hommes/ garçons</i>
<i>30 premier trimestre+ 39 deuxième trimestre</i>	<i>30 +39 = 69</i>	<i>0</i>

Explication : 26 séances individuelles ont été réalisées avec les survivantes et 7 ateliers ont été effectués par la psychologue en accord avec les survivantes afin de :

- Assurer un bon accueil des survivantes :

Chaque survivante a été accueillie chaleureusement, a pris place pour faire ensuite les échanges de salutation.

- Établir la relation de confiance :

Afin de dissiper les tensions et inquiétudes de la survivante, on a présenté les objectifs et attentes de la séance qui sont : d'aider la participante à aller mieux, l'informer que tout ce qui sera dit dans la séance restera dans le cadre professionnel et qu'elle n'a rien à craindre pour ce qui va suivre et lui expliquer le déroulement de la relation d'aide et le nombre des séances à effectuer, et enfin recueillir ses différentes attentes, ressentis, besoins et préoccupations.

- Assurer le besoin d'écoute du patient en ses étapes :

La survivante exprime ses émotions et ressentis avec ou sans peine. Aussi, on l'informe que ses sentiments sont normaux et qu'elle a le droit de les ressentir. Ainsi, elle est écoutée avec empathie et se sent comprise. Elle est soutenue sans le moindre jugement.

- Reprendre le contrôle de sa vie / réduire les idées suicidaires :

Se sentant en confiance, elle reprend espoir et commence à se faire confiance elle-même et à se défaire des sentiments négatifs qui la submergeaient, comme la culpabilité, la honte, la colère, etc. Aussi, on a établi avec la participante un contrat de travail servant à éliminer ou diminuer les idées erronées succédant l'évènement traumatisant. Par ailleurs, elle sait qu'elle n'est pas obligée de parler, que son silence sera respecté et que si elle ne décide pas de suivre son cheminement elle en a le droit.

- Pratiquer la psychoéducation avec les survivantes :

La survivante est brièvement informée de ce qu'est la Violence Basée sur le Genre et des mesures à prendre pour les suivis nécessaires (sanitaire, judiciaire, etc).

- Effectuer des référencement médicaux pour les cas en besoin dont plusieurs cas ont été référencés

Pour les survivantes n'ayant pas encore pris part à des suivis médicaux après l'évènement traumatisant.

- Stabilisation d'humeur / exercices relaxations :

Afin d'aider les participantes à retrouver leur stabilité, des exercices de relaxation et de stabilisation ont été réalisées, comme l'exercice du lieu agréable, respiration abdominale, caresse papillon, etc.

- Rendez-vous fixé pour d'autre séance :

Étant donné que chaque survivante a droit à 5 séances minimum, après chaque séance de nouvelles séances sur rendez-vous sont fixées avec les survivantes.

B- Activités 2 : 20 ateliers psychosociales en compétence de vie ont été organisés à l'intention de 50 filles et de femmes à risque ou touchés par la violence basée sur le Genre (VBG) après évaluation. KPTSL a organisé 20 ateliers dans le cadre du projet adaptés aux filles et aux femmes en 2 groupes de 25 filles ou de femmes à risque ou touchés par le VB, les ateliers psychosociaux pour une durée entre 2 heures à 3 heures par séance dont 3 séances au premier trimestre et 7 séances au second trimestre. **D'où les 39 bénéficiaires pour le second trimestre sont issues des 147 bénéficiaires dans le cadre du Projet d' où à travers le projet 89 femmes et filles (50 au premier trimestre et 39 au second trimestre) sont déjà touchées par des ateliers de groupe.** On a abordé des thématiques comme la construction de la résilience des filles et des femmes, gestion de traumatisme, des sessions comme : ma vie, bon geste et mauvais geste, Mon corps m'appartient, se protéger de la maltraitance et du traumatisme, Abus et violences sexuels et résilience, prédation et auteurs dire non, Le harcèlement et l'intimidation, jeu psychosocial et psycho drame, Emotions et faire la confiance, etc.

7 ateliers de groupes avec les survivantes réalisés au second trimestre avec 39 filles et femmes. Il a été permis aux filles et aux femmes de venir avec un proche ou un membre de sa famille en qui elle a confiance pour la réalisation de cette activité au premier trimestre. Au second trimestre, le psychologue n'a pas permis aux filles de faire venir des visiteurs lors des ateliers de travail.

Des séances de psychoéducation sur le stress et de gestion de stress à partir d'exercices.

Prise en charge de groupe - Contenu:

- Évaluation niveau bien être psychologique et sociale des participants. (Roue de la vie)
- Psycho éducation sur le terme stress (définition, typologies, causes, signes et symptômes)
- Passation des Test : Echelle D'évènement Traumatique, Trauma Screening Questionnaire, Inventaire de Dépression de Beck.
- Gestion de stress / Méditation : exercices relaxations.
- Exercice Ruban (unification du groupe).
- Fin de séance (caresse papillon et évaluation de la séance).

Des séances de psychoéducation sur les émotions et la gestion de l'émotion à partir d'exercices.

Prise en charge de groupe - Contenu:

- Évaluation niveau bien être psychologique et sociale des participants. (Roue de la vie)
- Psycho éducation sur les émotions (définition, typologies, causes, réactions)
- Identification des émotions de base (joie, peur, colère, tristesse) et des situations pouvant provoquer les différentes émotions.
- Gestion des émotions / Méditation (exercices relaxation) à partir de l'exercice RAPP : Reconnaître, Accepter, Partager et Prendre soin de l'émotion ressentie.
- Fin de séance (caresse papillon et évaluation de la séance).

Des séances de psychoéducation sur le deuil et les processus du deuil à partir d'exercices.

Prise en charge de groupe - Contenu:

- Évaluation niveau bien être psychologique et sociale des participants. (Roue de la vie)
- Psycho éducation sur le deuil (définition, étapes, causes, réactions)
- Identification des différents processus ou étapes du deuil.
- Gestion du deuil / Méditation (exercices relaxation) : deuil normal et deuil pathologique.
- Fin de séance (caresse papillon et évaluation de la séance).

<i># de survivantes ayant reçu une formation en appui Psychosocial spécialisé lors des 20 ateliers de formation. Les 30 survivantes de VBG et 18 filles et femmes à risque de VBG au premier trimestre et 39 survivantes au second trimestre.</i>	<i># de femmes/filles</i>	<i># de hommes/ garçons</i>
<i>48 premier Trimestre et 39 deuxième trimestre</i>	<i>48 premier Trimestre et 39 deuxième trimestre = 87</i>	<i>0</i>

C- Activité 3 : 1 Activité d'animation socioculturelle, de divertissement et d'échanges entre les femmes et les filles à risque ou touchées par le VBG pour renforcer leur résilience, leur confiance en soi, leur estime de soi et de s'entre aider contre la violence basée sur le Genre (VBG) en faveur de 147 filles et femmes. Une activité pour la relaxation de filles et des femmes, pour renforcer le lien entre les bénéficiaires afin de faciliter l'entre aide entre elles pour le renforcement de leur résilience en matière psychologique afin de surmonter leur trauma, Théâtre, Chant, blague, jeu psychosociale ect. 147 filles et femmes sont présentes dans les activités.

Cette activité était prévue au premier trimestre uniquement.

<i># de survivantes ayant participé à l'activité d'animation culturelle.</i>	<i># de femmes/filles</i>	<i># de hommes/ garçons</i>
<i>52 premier Trimestre et 0 deuxième trimestre</i>	<i>52 premier Trimestre et 0 deuxième trimestre</i>	<i>0</i>

Une activité réalisée avec les survivantes et une personne proche de la survivante, afin de les épanouir selon les recommandations de la psychologue, danse, chant partage d'expérience et d'échanges entre les survivantes afin de créer un environnement agréable et épanouissant en faveur des survivantes affectés par la violence basée sur le genre lors du premier trimestre.

D- Activités 4 : 1 Activité de lancement conjointement avec les filles, les femmes et les autorités Etatiques pour lancer le Projet officiellement. Cette activité a été organisée à l'Institut du Bien-Etre Social et de Recherches (IBESR) en présence d'une représentante Madame Charlette qui a été Mandaté par la Direction Générale de l'IBESR. Le lancement organisé en présences des survivantes, des leaders communautaires, des notables de la communauté des autorités étiques et de la presse parlée, écrite et télévisée. 48 Personnes ont participé au lancement sans compter les membres de la presse. Plusieurs articles dans les journaux comme Vant-Bèf Info, Réalité info, le fillet info, Factnews info ect, Télé Ginen, Télé Pacific, Télévision Nationale d'Haïti, Radio et Télé Caraïbes, radio Kiskeya ect pour des entretiens afin de décrire les activités, prendre un feed-back des bénéficiaires et faire la visibilité des bailleurs AVSI et l'Union. Le Psychologue a parlé des activités déjà réalisés avec certaines survivantes et les types de support psychosociale que les survivantes de VBG vont à bénéficier ainsi que les ateliers de groupe avec les filles à risque de VBG qui ont été organisés et qui seront organisés.

Cette activité était prévue uniquement pour le premier trimestre et elle a été réalisée au début du projet.

<i># de participants à la cérémonie de lancement de Projet</i>	<i># de femmes/filles</i>	<i># de hommes/ garçons</i>
<i>48 premier Trimestre et 0</i>	<i>30</i>	<i>18</i>

<i>deuxième trimestre</i>		
---------------------------	--	--

E- Activités 5 : Référencement des Femmes et des Filles Victimes de VBG en particulier la Violence sexuelle (suivi et Monitoring avec les autres Partenaires financés pour l'appui Médicale, service d'Abri et autres.)

<i># de survivantes au référencement des cas de VBG</i>	<i># de femmes/filles</i>	<i># de hommes/ garçons</i>
<i>13 filles et femmes au premier Trimestre à cela s'ajoutent 2 survivantes référées au deuxième trimestre</i>	<i>13 (6 AJFPDH pour Abri et 11 MSF pour suivi médical) au premier Trimestre à cela s'ajoutent 2 survivantes au deuxième trimestre au total 15 cas référés.</i>	<i>0</i>

F- Création 1 cartographie de service conjointement avec les acteurs et les institutions de services dans la localité.

Une rencontre entre les partenaires du projet Ansanm pou Fanm yo phase II dirigé AVSI au bureau de KPTS L et à la charge de KPTS L.

Cette initiative a été mise en place pour faciliter l'échange entre les organisations communautaires de Martissant au sein du projet. L'activité d'échange d'abord destiné sur les activités à l'actualisation des services communautaires à travers une cartographie de service. Les partenaires ont discutés sur l'évaluation de la communauté avant les années 2019 et 2020, réflexions sur les problèmes pratiques que les partenaires font face et l'évaluation des actions

dans la prise en charge des survivantes. Cette activité s'inscrit dans le cadre des échanges planifiés en vue de renforcer le lien entre les organisations qui travaillent Martissant afin de faciliter l'actualisation de la cartographie des institutions des services qui sont actives.

5.2. Résultats escomptés, les résultats réellement produits

Remplissez le tableau suivant en faisant référence aux résultats indiquez dans le cadre logique.

Des lignes supplémentaires peuvent être ajoutées, s'il est nécessaire.

R	Résultats produits	Résultats escomptés	Commentaires
R1	30 Femmes et filles au premier trimestre du projet et 39 filles et femmes au second trimestre du 1 ^{er} Octobre au 31 Décembre 2023 ont bénéficiées des consultations psychologiques et des activités psychosociales spécialisés au cours du Mois Aout et Septembre dont 16 séances au premier trimestre et de consultations animés par le Psychologue clinicienne et 26 Séances de consultation psychologique au profit des 39 survivantes de VBG.	147 Femmes et filles à risque ou touchés par la violence basée sur le genre (VBG), recevront et bénéficieront un appui psychosocial adapté, des consultations psychologique et des séances de thérapie dont chaque cas nécessite après enregistrement et Evaluation de chaque bénéficiaire. Des séances de Ludo thérapie, les tests de dessins et autres test,	<i>1- L'ensemble des survivantes nécessitent des espaces de récréation et de partage d'idées, plus spécifiquement un groupe de parole, des animations culturelles et un atelier de dialogue en continue. Aussi, les adolescents et les enfants auront la possibilité de développer leurs talents comme la</i>

	<p>l'évaluation psychologique de façon méthodique (Dr Barr), consultation Individuelle, cette activité est prévue durant tout au long du projet où un espace de consultation sera adapté pour les consultations des 147 bénéficiaires au moins 3 visites individuelles pour chaque bénéficiaires.</p>	<p><i>musique, le chant, l'art, tout en se divertissant et en canalisant leurs émotions fortes et leur stress.</i></p> <p>2- <i>En ce qui concerne les survivantes les plus vulnérables qui sont aux nombres de treize (13) survivantes (11 au premier trimestre et 2 au second trimestre) de violence sexuelle, elles auront besoin de soutiens économiques, de nourritures, kit d'hygiène et de dignité, réinsertion scolaire de leur progéniture, service de déplacement vis-à-vis des domiciles et quartiers vulnérables. Les</i></p>
--	---	---

			<p><i>autres sont des cas de déplacées forcées dont leurs maisons ont été incendiés et des cas d'exploitations sexuels et harcèlements par des Groupes Armés. (Trouvant refuge provisoire chez un proche à cité de l'Eternel ou à Martissant)</i></p> <p><i>3- Orienter certaines survivantes vers d'autres services d'accompagnements et d'encadrement comme des services de relèvement socio-économique afin de reprendre leur vie en mains à nouveau afin de surmonter définitivement ce traumatisme.</i></p>
--	--	--	--

R2	<p><i>7 Séances appui psychosociale avec un groupe de 39 filles et femmes les plus touchées par la violence basée sur le genre réalisée dans le cadre de nos interventions durant le trimestre ajouter au 3 séances au profit des 48 Survivantes au premier trimestre. Au premier trimestre, Il a été permis aux filles et aux femmes de venir avec un proche de la famille dont la survivante a une confiance pour la réalisation de cette activité.</i></p> <p>Des séances de psychoéducation sur le stress et de gestion de stress à partir d'exercices.</p> <p>Prise en charge de groupe - Contenu:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Évaluation niveau bien être psychologique et sociale des participants. (Roue de la vie) • Psycho éducation sur le terme stress (définition, typologies, causes, 	<p><i>50 filles et femmes les plus touchées par la violence basée sur le genre bénéficieront 20 Ateliers Psychosociales en compétence de vie seront organisés à l'intention de 50 filles et de femmes à risque ou touchés par la violence basée sur le Genre (VBG) après évaluation. 50 filles et femmes issues des 147 bénéficiaires bénéficieront 20 Ateliers organisés par KPTSL, qui seront adaptés aux filles et aux femmes à risque ou touchés par le VBG, des ateliers psychosociaux pour une durée entre 2 heures à 3 heures de Temps par séance en construction de la</i></p>	<p>Les 7 séances de groupe ont permis aux survivantes de renforcer le lien et de bâtir la confiance en soi, l'estime de soi la gestion du post traumatisme et de développer une autonomisation psychosociale pour lutter contre les formes de violence dont elles sont susceptibles afin d'éviter la ré-victimisation.</p>

	<p>signes et symptômes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Passation des Test : Echelle D'évènement Traumatique, Trauma screening Questionnaire, Inventaire de Dépression de Beck. • Gestion de stress / Méditation : exercices relaxations. • Exercice Ruban (unification du groupe). • Fin de séance (caresse papillon et évaluation de la séance). 	<p>résilience des filles et des femmes, des sessions comme : ma vie, bon geste et mauvais geste, Mon corps m'appartient, se protéger de la maltraitance et du traumatisme, Abus sexuels et résilience, prédation et auteurs dire non, Le harcèlement et l'intimidation, jeu psychosocial et psycho drame, Emotions et faire la confiance ect.</p>	
R3	<p>Cette initiative a été réalisée au premier trimestre du projet. Une activité réalisée avec les survivantes et une personne proche de la survivante, afin de les épanouir selon les recommandations de la psychologue, danse, chant partage d'expérience et d'échanges entre les survivantes afin de créer un</p>	<p>1 <i>Activité d'animation socioculturelle</i> organisée au profit des 147 bénéficiaires, les 147 bénéficiaires bénéficieront un espace de divertissement et d'échanges entre les femmes et les filles à</p>	

	<p>environnement agréable et épanouissant en faveur des survivantes affectés par la violence basée sur le genre.</p> <p>52 filles ont été présentes dans le cadre de l'activité au local CFEF, Jeu Psychosocial animation chant ect ont été au menu pour le divertissement de ces derniers. L'activité a permis de renforcer le dialogue entre les survivantes, le renforcement de la confiance en soi et leur résilience.</p>	<p>risque ou touchés par le VBG et sont renforcées leur résilience, leur confiance en soi, leur estime de soi et de s'entre aider contre la violence basée sur le Genre (VBG). 147 bénéficieront une activité pour la relaxation des filles et des femmes, le lien entre les bénéficiaires est renforcé afin de faciliter l'entre aide entr'elles pour le renforcement de leur résilience en matière psychologique afin de surmonter leur trauma, Théâtre, Chant, blague, jeu psychosociale ect.</p>	
<p>R4</p>	<p>Cette activité était réalisée au début du projet. 1 activité de lancement organisé à l'institut du Bien-Etre Social et de recherche (IBESR) au profit des bénéficiaires du Projet en présence de la presse,</p>	<p><i>1 Activité de lancement</i> organisé en présences de 50 personnes issus de la population, des</p>	

	<p>des notables, des organisations partenaires, en présence d'un représentant de l'IBESR. 53 Personnes Bénéficient et participent au lancement issues de la communauté de Martissant A2 et de Martissant 2A.</p>	<p>autorités Etatiques, les filles, les femmes et les acteurs locaux et est lancé officiellement. Cette activité organisée au Ministère à la Condition Féminine aux droits de la femme (MCFDF) ou à l'Institut du Bien-être Social et de Recherche (IBESR) en présence des représentants étatiques comme activité : discours des autorités Etatiques, prise de parole par les représentants d'OCBs, présentation du Projet Par KPTSL et des représentants de l'AVSI. Cette activité prévue pour 50 bénéficiaires avec un impact positif.</p>	
R5	<p>Au second trimestre le KPTSL a référé 2 survivantes victimes de VBG pour des cas</p>	<p>Nombres de filles et de femmes Victimes</p>	

<p>d'accouchement parmi une fille de 15 ans qui a perdu son bébé au moment de l'accouchement. A cela s'ajoute au premier trimestre les activités de référencement pour 13 filles auprès des services de prise en charge dont 6 femmes et filles. Parmi les 13 filles et Femmes du premier trimestre ont été référencées pour les services d'abri auprès de l'AJFPDH et 11 parmi les 13 auprès de la clinique Pran Men (MSF) donc 15 survivantes ont été référencées pour les deux trimestres.</p>	<p>de VBG qui sont référencées par KPTSL pour suivi et Monitoring avec les autres Partenaires financés pour l'appui Médicale et le service d'Abri et autres.)</p>	
---	---	--

5.3. Les difficultés rencontrées et les points forts

Décrivez tout problème – par ex. retard, annulation, report d'activité – qui est survenu et la façon dont il a été résolu (s'il y a lieu).

Les problèmes sont nombreux dans les activités.

- *Les survivantes ont peur parfois pour leur sécurité et beaucoup d'entre elles ont non seulement sont victimes d'agressions sexuelles, d'exploitations sexuelles mais aussi sont décapitalisés et le projet ne prévoit pas d'autres assistances et AVSI n'a pas un mécanisme de renforcement ou de réseautage en terme de relèvement social.*
- *Difficulté des services de prise en charge médicale dans la zone en termes d'accessibilité.*
- *AVSI devrait engager des activités de clinique mobile au profit des survivantes de martisant qui ne sont pas autorisé à se déplacer.*

- *Pour les cas référés cela demande des déplacements du psychologue vers les autres partenaires, une stratégie que KPTSL prendra en compte dans le 3eme trimestre.*

Énumérez les risques qui auraient pu compromettre l'exécution de certaines activités et expliquez comment ils ont été gérés.

- *Le projet demande beaucoup de discrétion dans le staff et en aucun cas ne doit pas forcer les survivantes à porter plainte contre les agresseurs en particulier ceux qui sont associés aux groupes armés pour éviter les représailles qui peuvent provoquer l'arrêt immédiat du projet. Puisque les hommes associés aux groupes armés sont toujours là en train de superviser les activités pour de meilleures compréhensions.*

Décrivez les points forts des activités menées dans la période de référence.

- Les leaders locaux sont impliqués dans la participation des activités dans le référencement des survivantes.
- Certains survivantes sont accompagnées et supportés moralement par des membres de la famille et physiquement lors des activités organisés par KPTSL dans le cadre du Projet.
- Dans la prise en charge plusieurs survivantes ont signés le protocole changement de vie
- La rencontre du 8 Décembre 2023 à renforcer nos actions et la collaboration entre les acteurs du Projet Ansanm Pou Fanm yo Phase II
- Le renforcement par des outils des mécanismes de référencement par AVSI a été un point positif ajouté au projet.

5.3. Visibilité

Comment la visibilité de la contribution d'AVSI et de l'UE est-elle assurée dans le cadre de l'action ?

Décrivez les outils réalisés et les actions menées par rapport à la visibilité.

Dans le cadre de la visibilité du Projet, un Stand banner a été conçu pour assurer la visibilité des bailleurs et pour identifier le Projet. Grace à la section communication de l'AVSI dont nous

avons travaillé ensemble sur les outils de communications, des t-Shirts ont été conçus pour le psychologue et le travailleur social. Pour assurer beaucoup de visibilité dans le projet, des t-shirts ont été conçus au bénéfice du Staff de KPTSL qui travaille bénévolement sur le projet.

Le banner se trouve sur le site du Projet au local CFEF de Martissant.

Le T-Shirts et le stand Banner ayant les logos de l'AVSI et de l'UNICEF ont permis à la population d'identifier la source du financement du projet. Par ailleurs lors des activités avec les survivantes et les autres acteurs qui viennent pour s'informer sur le projet à travers l'espace mise en place au CFEF sont informés sur les types d'accompagnement et du soutien dont KPTSL bénéficie de l'AVSI et de l'Union Européenne.

5.4. Organigramme- Ressources Humaines actives sur le projet

Remplissez le tableau suivant avec les ressources humaines actives

Nom	Rôle	Taches principales
Emmanuel CAMILLE	Directeur Exécutif KPTSL (bénévole)	Coordonner le projet et favoriser son implémentation, planifier l'exécution des activités et assure la Gestion Global des rapports dans le projet et sert de liaison avec le bailleur
Molin Saul	Superviseur (bénévole)	Il gère le staff sur le terrain, accompagnement et supervise le psychologue et l'agent social. Il assure une bonne utilisation des matériels dans le cadre du projet.
Saint Félix Violine	Administratrice (bénévole)	Assure la bonne gestion du Fonds suivi le tableau financier pré visionnaire.
Sonycha Myrthil	Psychologue (budgété)	Assure la prise en charge psychosocial des survivantes victimes de VBG ou à risques de VBG
Désir Fabiola	Travailleur Social (budgété)	Travailleur Social et animatrice sociale accompagnent le psychologue dans ces taches,

		<i>identifie les victimes, les accompagne dans le suivi des cas de référencement et fait le lien avec les leaders et autres institutions pour tout autres taches de mobilisations et de sensibilisations.</i>
--	--	---

5.5.. Annexes obligatoires

Au moins 2 photos par activité avec légende. Merci de bien vouloir compresser les images rajoutées pour ne pas alourdir ce document.

Recommandations

- 1- *L'ensemble des survivantes nécessitent des espaces de récréation et de partage d'idées durable, plus spécifiquement un groupe de parole en permanence même après été renforcé par la résilience, des animations culturelles et un atelier de dialogue en continue. Aussi, les adolescents et les enfants auront la possibilité de développer leurs talents comme la musique, le chant, l'art, tout en se divertissant et en canalisant leurs émotions fortes et leur stress.*

- 2- *En ce qui concerne les survivantes les plus vulnérables qui sont aux nombres de treize (13) survivantes de violence sexuelle, elles auront besoin de soutiens économiques, de nourritures, kit d'hygiène et de dignité, réinsertion scolaire de leur progéniture, service de déplacement vis-à-vis des domiciles et quartiers vulnérables. Les autres sont des cas de déplacées forcées dont leurs maisons ont été incendiés et des cas d'exploitations sexuels et harcèlements par des Groupes Armés. (Trouvant refuge provisoire chez un proche à cité de l'Eternel ou à Martissant).*

- 3- *Orienter certaines survivantes vers d'autres services d'accompagnements et d'encadrement comme des services de relèvement socio-économique afin de reprendre leur vie en mains à nouveau afin de surmonter définitivement ce traumatisme*

4- *Sensibiliser les autorités étatiques pour leur implication dans le suivi des cas et l'encadrement des victimes conjointement avec le Bailleur AVSI et l'UNIN Européenne.*

VI. Titre du Projet : « Renforcer et Augmenter la résilience de la population à travers des activités de solidarité, d'animation culturelle et traditionnelle (soupe giraumon) dans la période de festivité 23 au 2 Janvier 2022 à la 3^{ème} circonscription de Port-au-Prince»

Zone : département du l'Ouest, Port-au-Prince Martissant et Carrefour-feuilles.

Téléphone : (509) 3795-8804/3768-4182/3785-6985

Partenaire de financement : Ministère de la Culture et de la Communication (MCC).

Partenaire d'exécution : Komite Pwoteksyon Timoun Site Letènèl (KPTSL)

Objectif : Engager L'Etat haïtien à travers la culture et la tradition auprès de la communauté locale à travers des activités d'animation culturelle, de solidarité et de partage soupe giraumon dans le but de d'accompagner et de sensibiliser 5,000 familles dans cette culture non violent à Port-au-Prince.

Objectifs Spécifiques :

- 1- Favoriser et renforcer le vivre ensemble à travers des activités de partage à l'occasion de la Noël et du nouvel An avec 5,000 famille.
- 2- Distribuer à 5,000 famille un plat de Soupe joumou ou soupe Giraumon à l'occasion de la fête de l'indépendance à Martissant et à Carrefour-Feuilles dans une ambiance de convivialité et non violente.
- 3- Promouvoir le talent de 20 jeunes de la communauté à travers des échanges culturels et artistiques (chant, théâtre et autres).
- 4- Organiser un petit tournoi de football entre 6 quartiers dans le but d'encourager le relèvement communautaire dans une ambiance non violente.
- 5- Distribuer 500 jouets aux enfants de la communauté de Martissant et de Carrefour-feuilles touchés par la violence.
- 6- Encourager et participer à des activités de nettoyage et de décoration de certains quartiers de Martissant et de Carrefour-feuilles.

Budget global en Gourdes

Item	Montant en Gourdes
Nettoyage et décoration pour 6 jours	200,000.00
Championnat et Primes	150,000.00
Sonorisation (10 jours)	250,000.00
Materiels de visibilité (banderoles, Maillots ect)	250,000.00
Soupe Giroumon ou Soupe Joumou (5,000 Famille)	500,000.00
Jouets Pour enfants (500 jouets)	250,000.00

Montant Total	1, 600,000.00 Gourdes
Participation Locale	160,000.00 Gourdes
Montant UNICEF	1, 440,000.00 Gourdes

VII. Rapport d'avancement/final du programme d'Appui psychosocial aux enfants affectés par la violence des groupes armés à Martissant

Une petite présentation du projet

7.1.Espaces Amis des Enfants

Deux (2) espaces dénommés Espaces Amis des Enfants adaptés pour la réalisation des activités de prise en charge psychosociale en faveur des enfants ont été aménagés.

1^{er} Espace Amis des enfants est situé au local du Centre de Formation pour l'Ecole Fondamentale à Martissant 1. Il est baptisé EAE CFEF.

2^{ème} Espace Amis des Enfants est situé à l'ancien local à Fontamara 27. Il a été utilisé précédemment par d'autres organisations humanitaires notamment AVSI et Concern au cours de la période 2018-2021 avant l'éclatement du conflit de territoire entre les groupes armés de Martissant. Ne répondant pas aux standards minimum en matière d'implémentation des EAE, nous avons dû le délocaliser en novembre. Le nouveau 2^{ème} Espace Amis des enfants, propriété de Charles Plaisimond, sis à Fontamara 31 a été utilisé autrefois par un entrepreneur pour la production de papier hygiénique. L'EAE est dénommé EAE Fontamara Charles Plaisimond. Cet espace est le nouveau site de travail de KPTSL avec les enfants. Il a été mis à la disposition de KPTSL bénévolement. KPTSL aura à faire des entretiens et aménagements pour le respect du standard minimum, assurer le paiement de 2 gardiens et de 2 ménagères.

1.789 enfants dont 1.044 filles, 745 garçons vulnérables, affectés par la violence des hommes armés ont bénéficié de la prise en charge psychosociale (séances d'écoute, jeux, activités

ludiques, réflexion), des activités récréatives et éducatives à travers les deux EAE. Des ateliers de réflexions sur la santé mentale, des activités artisanales ainsi que des activités sur les mesures de protection y ont aussi organisés.

Pour l'EAE CFEF (Centre de Formation pour l'Ecole Fondamentale) de Martissant, on a recensé 65 séances de prise en charge psychosociale au profit de 1297 enfants de 0 à 17ans dont 761 filles et 536 garçons. Les bénéficiaires sont repartis comme suit : 486 enfants de 0-5 dont (273 filles, 213 garçons), 423 enfants de 6-11ans dont (286 filles, 137 garçons) et 388 enfants de 12-17 ans dont (202 filles, 186 garçons) ont bénéficié des activités organisées au sein de l'EAE Martissant. A cela s'ajoute 2.379 personnes âgées entre 18 et 60 ans dont (1355 femmes, 1024 hommes) et 1.260 personnes âgées de plus de 60 ans dont (778 femmes, 482 Hommes).

Pour l'EAE Fontamara Charles Plaisimond, on a organisé 50 séances de prise en charge psychosociale au profit de 492 enfants de 0 à 17ans dont 301 filles et 191 garçons. Les bénéficiaires sont répartis comme suit : 136 enfants de 0-5 dont (85 filles, 51 garçons), 127 enfants de 6-11ans dont (77 filles, 50 garçons), 229 enfants de 12 à 17ans dont (139 filles, 90 garçons) ont bénéficié des activités organisées au sein des EAE Fontamara. A cela s'ajoute 1.234 personnes âgées entre 18 et 60 ans dont (747 femmes, 487 hommes) et 371 personnes âgées de plus de 60 ans dont 202 femmes, 169 hommes qui ont bénéficié des activités liées à la sensibilisation sur les droits de l'enfants, par des sensibilisation de porte à porte, dans les centres d'apprentissage comme les écoles, et la sensibilisation de Masse et à travers des séances de dialogues avec les parents, les leaders, les notables de la communauté et ont aussi informées sur les activités organisées au seins des EAES.

De plus, ces enfants ont bénéficiés de plusieurs séances de formation sur des thématiques clés comme: les normes sociales; la socialisation; la communication non violente; l'amitié; la gestion des émotions et du stress; les Droits et les Devoirs des enfants ; les Violences Basées sur le Genre, les projets de vie etc.

Grâce aux différentes activités psychosociales réalisées, nous avons reçu plusieurs catégories d'enfants dans le point d'écoute en l'occurrence des enfants à risque d'être enrôlés ou enrôlés dans les groupes armés, les filles enceintes et les filles mères, etc. Ce qui leur a permis d'extérioriser leur ressenti. Ils ont sollicité un accompagnement plus approfondi qui contribuera à

leur bien-être psychologique. On a aussi identifié 197 enfants non scolarisés à Fontamara et à Martissant.

D'un autre côté, 7.033 personnes dont 1.789 enfants (1.044 filles et 745 garçons) ajoutés à 5244 adultes parmi eux 3.294 femmes et 1.950 hommes ont bénéficié des activités de sensibilisation dédié aux enfants, aux personnels soignants et aux dirigeants communautaires sur la protection de l'enfance et les droits de l'enfant, y compris la VBG, la cohésion sociale et l'égalité des sexes. Ces personnes ont également bénéficié des activités liées à la communication non violente, les impacts néfastes de la violence sur le développement psychosocial de l'enfant. Ils ont été aussi sensibilisés sur la nécessité d'apporter un soutien moral et psychologique aux enfants et les encourager à fréquenter les Espaces Amis des Enfants. Pour ce faire, nous avons utilisé des stratégies comme : des activités de porte-à-porte, la communication de masse, les bandes sonores et des rencontres communautaires par les différentes formations organisées.

Les tuteurs et certains leaders communautaires ont participé aux activités réalisées dans les EAE. Les animateurs ont dû profiter de leur présence pour leur parler du projet. Ces personnes ont été sensibilisées par les animateurs conjointement avec l'Agent de liaison de l'ICDH présent sur le site à Martissant et Fontamara dans le cadre de ses visites mensuelles.

Durant ce trimestre, on a dû changer de stratégies à plusieurs reprises pour intensifier le nombre de sensibilisation, et, cela a été très efficace car le nombre d'enfants reçus à augmenter considérablement.

De plus, des activités et animations culturelles, des séances de discussion, des réflexions, des sensibilisations et bandes sonores ont été réalisées à l'occasion de la journée internationale de la convention relative aux droits de l'enfant et, la journée mondiale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes et des filles, respectivement le 20 et 25 novembre 2023.

Par ailleurs, un spot audio réalisé par les enfants de Martissant et de Fontamara est diffusé sur plusieurs média de la capitale dont Radio Magik 9, Radio Galaxie, Radio et Tropic FM.

7.2. Ateliers au profit des enseignants et des notables de Martissant et de Fontamara

ICDH en collaboration avec KPTSL a organisé un atelier à l'intention de 40 enseignants d'écoles publiques, communautaires et privées. Cette formation a été organisée en 2 étapes sur le thème : « Premier secours psychosocial ».

Etape 1 : du 16 au 18 novembre avec la participation de 20 enseignants dont 11 femmes et 9 hommes. 16 écoles privées et 2 écoles publiques et 2 écoles communautaires.

Etape 2 : du 23 au 25 novembre avec la participation de 20 enseignants dont 4 femmes et 16 hommes. Avec la participation de 7 écoles publiques et 3 écoles communautaires.

NB : Il n'existe que 7 écoles publiques et 3 écoles communautaires à Martissant.

2 séances de Formation réalisée à l'intention des parents, notables, leaders des organisations et autres, formation et rencontre communautaire.

32 leaders de groupes et directeurs d'écoles ont participé à la première séance dont 21 hommes et 11 femmes. La deuxième séance a réuni 162 parents dont 144 femmes et 18 hommes.

7.3. Leçons apprises

- Le projet d'Appui psychosocial pour les enfants affectés par la violence armée répond à un besoin de réponses rapides aux questions de la population. On comprend que les parents, les tuteurs et certains leaders communautaires avaient besoin d'un espace pour débattre des problèmes auxquels fait face leur communauté notamment les enfants.
- La participation des familles aux activités malgré les défis économique et social auxquels ils font face est un élément positif. Cela motive les enfants à se démarquer des actes de violence et des comportements violents. Selon, les feedback chaque communauté aimerait avoir un site d'espaces d'amis d'enfants.
- Ce projet favorise le renforcement des entreprises locales à travers la prestation des services qui contribue un peu au relèvement socio-économique de la communauté et la circulation d'argent.

- Les enfants participent massivement dans les activités quotidiennes avec un staff trop réduit, mais grâce à l'engagement des animateurs et des facilitateurs, les activités continuent d'être un vrai succès en respectant les normes.
- Ce projet aide à identifier de nouveaux besoins pour des groupes spécifiques comme les enfants enrôlés dans les groupes armés et les enfants-mères en grande quantité. Ceux qui participent dans les activités d'écoute témoignent à quel point cela reste une opportunité pour des actions futures au profit des enfants.
- Cette phase du projet nous porte à encourager les parents à signer une fiche de consentement pour la participation des enfants dans les EAE, mais aussi pour contribuer à un comportement et une communication non violent vis-à-vis des enfants dans les familles ou dans l'environnement.
- Le conflit inter-quartiers affecte les enfants jusqu'à créer chez eux une idéologie ou un sentiment d'appartenance à un territoire par rapport à un autre territoire. Un aspect important qu'il faut chercher à corriger chez les enfants.

7.4. Difficultés rencontrées et réponses apportées

- Manque de financement dans le budget pour servir de goûters aux enfants. Nous avons organisé une réunion avec ICDH pour en discuter sur d'autres alternatives.
- Les 37 enfants déjà enregistrés et identifiés auront besoin de l'appui de l'IBESR et de l'UNICEF pour une gestion efficace des cas de référencement. La liste a été soumise à l'Institut du Bien-Etre Social et de Recherche (IBESR).
- Les enfants étant identifiés, violentés ou enrôlés dans les groupes armés ne sont pas scolarisés, ils/elles n'ont pas d'activités génératrices de revenus (AGR) ni aucun métier pouvant leur permettre de subvenir à leurs besoins. Pourtant, la majorité est déjà chef de ménage ou vivent dans des familles monoparentales avec plusieurs autres enfants à charge.

- Pas de budget pour des kits hygiéniques dans les espaces, réunion avec ICDH pour s'acquérir de 40 Kits hygiéniques prise en charge par ICDH (réunion avec ICDH).
- Une catégorie des enfants qui fréquentent l'EAE ne sont pas scolarisés. Il y a nécessité de les aider à aller à l'école (197 enfants ont été identifiés).

Ce dernier point concerne les différentes situations problématiques rencontrées sur le terrain et des propositions à faire pour y remédier.

Problèmes soulevés

- Non scolarisation de plusieurs enfants qui fréquentent les EAEs.
- Grossesses prématurées chez certaines adolescentes.
- Beaucoup d'enfants-mères fréquentent les EAEs.
- Vulnérabilité très critique chez certains enfants.

Propositions

- Favoriser certains enfants à aller à l'école en janvier à partir d'une subvention (demande à faire auprès de l'UNICEF).
- Faciliter certaines informations sur l'éducation sexuelle; renforcement des structures familiales afin qu'elles puissent continuer à transmettre aux enfants les valeurs civiques et morales.
- Réinsérer ces enfants dans le milieu scolaire; faciliter des formations sur l'orientation professionnelle, la stigmatisation; travailler avec eux sur leur estime de soi; support économique afin qu'elles puissent entreprendre des activités génératrices de revenus.
- Aider les plus démunis (demande à faire auprès de l'UNICEF).
- Au regard des problèmes hygiéniques constatés dans les familles et qui touchent en particulier les enfants, nous recommandons la distribution de 1,000 kits sanitaires et hygiéniques au profit des enfants de Martissant et Fontamara.

- Staff trop réduit pour le nombre d'enfants qui fréquentent les espaces d'amis d'enfants, de ce fait il y a besoin de stagiaires ou augmentation du staff par ICDH et l'UNICEF pour répondre aux normes de qualité pour les EAEs.

7.5. Management, relations et partenariat

- Des rencontres ont été organisées entre ICDH et KPTSL dans le cadre du suivi des activités.
- Au cours du projet déjà trois (3) rencontres entre ICDH et KPTSL pour renforcer le partenariat et deux visites de terrain ont été réalisés par l'agent de liaison de l'ICDH.
- Une rencontre a été organisée avec le directeur technique de l'IBESR, Monsieur Diem Pierre sur le projet et d'autres rencontres de suivi ont été planifiées pour accompagner le projet, le 28 Septembre 2023 à l'IBESR.

7.6. Prévention des Abus et Exploitation Sexuelle (PSEA)

- Dans le cadre du Projet à travers les 2 centres d'écoute, les superviseurs et le staff management sur le terrain sont disponibles pour rencontrer les gens sur les opportunités que représentent ce projet à Martissant et à Fontamara, des séances de dialogue et d'écoute entre les notables, les tuteurs, les leaders et les parents pour une meilleure compréhension du projet.
- Un numéro de téléphone a été mis à la disposition de la communauté pour toutes questions liées au projet et pour les cas de dénonciations (Gérer par ICDH).

- Une boîte à lettre disponible au bureau du KPTSL pour tous commentaires sur le projet et autres sur les questions de feed-back à travers notre point focal en PSEA. Rencontre communautaire, entretien individuelle et boîte à suggestion.
- Une séance de formation a été organisée avec tous les employés au bureau de l'ICDH sur la prévention des abus et des exploitations sexuelles (PSEA), un numéro de téléphone est mis à la disposition du staff pour les cas de dénonciations.
- Tous les employés à KPTSL ont signé un contrat, un code de conduite et un document du PSEA afin de protéger au maximum les enfants et les staffs pour la prévention des actes de violence sexuelle.

Des rencontres avec les leaders de la plateforme ont été organisées les 17, 20, 29 septembre 2023 pour une meilleure compréhension du projet.

Annexe A. 1: Nombre d'enfants touchés dans les activités récréatives et psychosociales par commune, âge et sexe

Commune	Nombre de séances	Tranche d'Age														Total
		0 à 5 ans		6 à 11 ans		12 à 17 ans		18 à 24 ans		Total		18 à 60 ans		60 ans et Plus		
		Fill e	Garçon	Fill e	Garçon	Fill es	Garçon	Fill e	Garçon	Fill e	Garçon	Fill e	Garçon	Fem me	Hom me	
EAE de Martissant	65	273	213	286	137	202	186			761	536	1355	1024	778	482	3639
EAE de Fontamara	50	85	51	77	50	139	90			301	191	747	487	202	169	1605
Total	115	358	264	363	187	341	276			1062	727	2102	1511	980	651	5244

Il ressort de ce tableau ce qui suit :

- **65 séances de prise en charge psychosociale ont été réalisées à l'EAE Martissant. 1297 enfants de 0 à 17ans dont 761 filles et 536 garçons répartis comme suit : 486 enfants de 0-5 dont (273 filles, 213 garçons), 423 enfants de 6-11ans dont (286 filles, 137 garçons) et 388 enfants de 12-17 ans dont (202 filles, 186 garçons) ont bénéficié des activités organisées au sein de l'EAE Martissant. A cela s'ajoute 2379 personnes âgées entre 18 et 60 ans dont (1355 femmes, 1024 hommes) et 1260 personnes âgées de plus de 60 ans dont (778 femmes, 482 Hommes).**
- **50 séances de prise en charge psychosociales ont été réalisées à l'EAE Fontamara. 492 enfants de 0 à 17ans dont 301 filles et 191 garçons répartis comme suit : 136 enfants de 0-5 dont (85 filles, 51 garçons), 127 enfants de 6-11ans dont (77 filles, 50 garçons), 229 enfants de 12 à 17ans dont (139 filles, 90 garçons) ont bénéficié des activités organisées au sein des EAE Fontamara. A cela s'ajoute 1234 personnes âgées entre 18 et 60 ans dont (747 femmes, 487 hommes) et 371 personnes âgées de plus de 60 ans dont 202 femmes, 169 hommes qui ont bénéficié des activités liées à la sensibilisation sur les droits de l'enfants, par des sensibilisation porte à porte, dans les centre d'apprentissage et la sensibilisation de Masse et à travers des séances de dialogues avec les parents, les leaders et les notables de la communauté et informées sur les activités organisées au seins des EAE.**

Au total 7.033 personnes ont été touchées par le projet dont 1.789 enfants et 5.244 adultes.